

Préface

Volume 39, numéro 3-4, octobre 1963, mars 1964

Colloque franco-canadien sur la planification

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1001927ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1001927ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1963). Préface. *L'Actualité économique*, 39(3-4), 371–372.

<https://doi.org/10.7202/1001927ar>

Tous droits réservés © HEC Montréal, 1963

Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

PRÉFACE

Le Colloque franco-canadien, qu'avait organisé du 11 au 15 décembre 1961, l'Institut de Science économique appliquée de M. François Perroux, à Paris¹, a été suivi, à Montréal, du 17 au 20 novembre 1963, d'un colloque tenu sous les auspices de l'Institut d'Économie appliquée de l'École des Hautes Études commerciales. La participation française à ce colloque était la suivante : MM. François Perroux, professeur au Collège de France, et directeur de l'Institut de Science économique appliquée de Paris ; A. Nataf, professeur à la Faculté des Sciences de Caen et directeur du Centre d'Études et de Recherches mathématiques sur la planification ; R. Mercier, directeur de la Société d'Études du Développement économique et social ; Jean Bénard, professeur à la Faculté de Droit et de Sciences économiques de Poitiers, directeur du Centre d'Études de la Prospection économique à long terme ; Henri Leroux, de la Banque Européenne d'Investissements ; et Jan Dessau, directeur de recherches à l'Institut de Science économique appliquée de Paris. M. Pierre Massé, commissaire au plan de la République française, devait, jusqu'à la dernière minute, faire partie de la délégation ; malheureusement, ses engagements en France en rapport avec le programme de stabilisation l'obligèrent à se désister à la dernière minute et à se faire remplacer par M. Nataf.

De même que le Colloque franco-canadien avait, pour la première fois, conduit à Paris une délégation scientifique typiquement canadienne par sa double représentation des universitaires de langue française et de langue anglaise, le Colloque canado-français a été une première réunion scientifique du genre au Canada, associant économistes des deux groupes ethniques du Canada pour recevoir une délégation d'économistes venus de l'étranger.

Le sujet choisi par M. François Perroux, en collaboration avec le directeur de l'Institut d'Économie appliquée de l'École des Hautes Études commerciales de Montréal (Canada), M. François-Albert Angers, revêtait une très grande actualité pour le Canada, et une excellente occasion pour les économistes français, d'affirmer le prestige actuel de la France dans l'ordre du renouveau de la pensée économique. En effet, l'idée de planification n'a pas, en Amérique, fait le chemin qu'elle a parcouru en Europe. Les traditions y sont partagées, au Canada, entre le classicisme du libéralisme économique le plus pur, le néo-classicisme anglo-saxon de la pensée keynésienne et de la pensée socialiste du type Labour Party.

1. Voir les *Cahiers de l'Institut de Science économique appliquée*, août 1962 (H.S., 7), n° 128.

L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE

La pensée économique du Canada français, plus influencée par les tendances éclectiques et sociologiques qui ont eu cours en France, côtoyait depuis longtemps l'idée de plan et de planification. Avec un nouveau gouvernement élu en 1960, l'État du Québec s'est donné un Conseil économique rénové, après une première réalisation de 1944 qui avait avorté. Et la tâche ayant été assignée à ce Conseil de préparer un plan local de politique économique, l'idée de planification est devenue, entre le Canada français et le Canada anglais, l'objet d'un assez vif débat, dont le dénouement provisoire s'est manifesté, au cours même de l'automne, par la création d'un Conseil économique à l'échelle canadienne, mais en fonction de projets de planification beaucoup moins caractérisés.

Au moment même où le projet du Colloque canado-français s'élaborait entre l'Institut de Science économique appliquée de Paris et l'Institut d'Économie appliquée de Montréal, l'Université McGill décidait de consacrer sa *Fourth McGill Conference on the Future of Competition in Canada* — séance à huis clos entre un groupe de professeurs d'universités, d'hommes d'affaires et de fonctionnaires du gouvernement — à la question de planification. M. Pierre Massé devait tout d'abord s'y rendre en même temps qu'il venait au Colloque canado-français.

C'est dire tout l'intérêt qu'a provoqué cette réunion au Canada, où l'on était particulièrement curieux d'entendre les points de vue des économistes français, soit pour mieux connaître la pensée française qui est à l'avant-garde à ce sujet, soit pour mieux s'en inspirer.

Dans les pages qui suivent, on trouvera, outre les rapports des membres de la délégation française, les interventions que ceux-ci ont provoquées et les réponses des rapporteurs à ces interventions. Ont participé à ces échanges de vues des professeurs à l'Institut d'Économie appliquée de l'École des Hautes Études commerciales de Montréal : MM. Angers, Brouillette, Tricot, Parenteau, Harvey, Parizeau, Desrochers, Lotte, Leroy, Bonin ; de la Faculté des Sciences sociales économiques et politiques de l'Université de Montréal : MM. Marion, Dagenais et Martin ; de l'Institut d'Urbanisme de l'Université de Montréal : M. Alarent ; de l'Université McGill de Montréal : Mmes Levitt, Albert et M. Deutsch ; de la Faculté des Sciences économiques et sociales de l'Université Laval : MM. Dubé et Dehem ; de l'Université de Sherbrooke : R.P. Bouvier ; de l'Université de Toronto : MM. Keirstead, Eastman, Hollander et Watson. Il y eut au surplus participation des syndicats ouvriers en la personne de MM. Gérin-Lajoie et Pépin ; ainsi que du bureau de la Statistique du gouvernement de Québec dans la personne de M. Gagné.

Il faut signaler au surplus deux participations étrangères éminentes : celle du Pr Wassili Leontief, de l'Université Harvard, venu expressément pour commenter le rapport de M. Perroux ; et du Pr Joseph Shister, directeur du Département des Relations industrielles de l'Université de Buffalo, intéressé spécialement par la communication de M. Dessau.